

Cambridge University Press  
978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:  
L'Impromptu de Versailles  
Molière  
Excerpt  
[More information](#)

LA CRITIQUE  
DE L'ÉCOLE DES FEMMES  
COMÉDIE  
1663

T

I

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

---

## LES PERSONNAGES

URANIE

ÉLISE

CLIMÈNE

GALOPIN, *laquais*

LE MARQUIS

DORANTE ou LE CHEVALIER

LYSIDAS, *poète*

Cambridge University Press  
 978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:  
 L'Impromptu de Versailles  
 Molière  
 Excerpt  
[More information](#)

LA CRITIQUE  
 DE L'ÉCOLE DES FEMMES  
 COMÉDIE  
 SCÈNE PREMIÈRE  
 URANIE, ÉLISE

*Uranie.* Quoi? Cousine, personne ne t'est venu rendre visite?

*Élise.* Personne du monde.

*Uranie.* Vraiment, voilà qui m'étonne, que nous ayons été seules l'une et l'autre tout aujourd'hui.

*Élise.* Cela m'étonne aussi, car ce n'est guère notre coutume; et votre maison, Dieu merci, est le refuge ordinaire de tous les fainéants de la cour.

*Uranie.* L'après-dînée, à dire vrai, m'a semblé fort longue.

*Élise.* Et moi, je l'ai trouvée fort courte.

*Uranie.* C'est que les beaux esprits, Cousine, aiment la solitude.

*Élise.* Ah! très-humble servante au bel esprit; vous savez que ce n'est pas là que je vise.

*Uranie.* Pour moi, j'aime la compagnie, je l'avoue.

*Élise.* Je l'aime aussi, mais je l'aime choisie; et la quantité des sottes visites qu'il vous faut essuyer parmi les autres est cause bien souvent que je prends plaisir d'être seule.

*Uranie.* La délicatesse est trop grande, de ne pouvoir souffrir que des gens triés.

*Élise.* Et la complaisance est trop générale, de souffrir indifféremment toutes sortes de personnes.

*Uranie.* Je goûte ceux qui sont raisonnables, et me divertis des extravagants.

*Élise.* Ma foi, les extravagants ne vont guère loin sans vous ennuyer, et la plupart de ces gens-là ne sont plus plaisants dès la seconde visite. Mais à propos d'extravagants, ne voulez-vous pas me défaire de votre marquis incommodé? pensez-vous me le laisser toujours sur les bras, et que je puisse durer à ses turlupinades perpétuelles?

*Uranie.* Ce langage est à la mode, et l'on le tourne en plaisanterie à la cour.

*Élise.* Tant pis pour ceux qui le font, et qui se tuent tout le jour à parler ce jargon obscur. La belle chose de faire entrer aux conversations du Louvre de vieilles équivoques ramassées parmi les boues des halles et de la place Maubert! La jolie façon de plaisanter pour des courtisans! et qu'un homme montre d'esprit lorsqu'il vient vous dire: "Madame, vous êtes dans la place Royale, et tout le monde vous voit de trois lieues de Paris, car chacun vous voit de bon œil," à cause que Boneuil est un village à trois lieues d'ici! Cela n'est-il pas bien galant et bien spirituel? Et ceux qui trouvent ces belles rencontres, n'ont-ils pas lieu de s'en glorifier?

*Uranie.* On ne dit pas cela aussi comme une chose spirituelle; et la plupart de ceux qui affectent ce langage, savent bien eux-mêmes qu'il est ridicule.

*Élise.* Tant pis encore, de prendre peine à dire des sottises, et d'être mauvais plaisants de dessein formé. Je les en tiens moins excusables; et si j'en étois juge, je sais bien à quoi je condamnerois tous ces Messieurs les turlupins.

*Uranie.* Laissons cette matière qui t'échauffe un peu

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

## DE L'ÉCOLE DES FEMMES

5

trop, et disons que Dorante vient bien tard, à mon avis, pour le souper que nous devons faire ensemble.

*Élise.* Peut-être l'a-t-il oublié, et que....

## SCÈNE II

GALOPIN, URANIE, ÉLISE

*Galopin.* Voilà Climène, Madame, qui vient ici pour vous voir.

*Uranie.* Eh mon Dieu! quelle visite!

*Élise.* Vous vous plaignez d'être seule aussi: le Ciel vous en punit.

*Uranie.* Vite, qu'on aille dire que je n'y suis pas.

*Galopin.* On a déjà dit que vous y étiez.

*Uranie.* Et qui est le sot qui l'a dit?

*Galopin.* Moi, Madame.

*Uranie.* Diantre soit le petit vilain! Je vous apprendrai bien à faire vos réponses de vous-même.

*Galopin.* Je vais lui dire, Madame, que vous voulez être sortie.

*Uranie.* Arrêtez, animal, et la laissez monter, puisque la sottise est faite.

*Galopin.* Elle parle encore à un homme dans la rue.

*Uranie.* Ah! Cousine, que cette visite m'embarrasse à l'heure qu'il est!

*Élise.* Il est vrai que la dame est un peu embarrassante de son naturel; j'ai toujours eu pour elle une furieuse aversion; et, n'en déplaise à sa qualité, c'est la plus sotte bête qui se soit jamais mêlée de raisonner.

*Uranie.* L'épithète est un peu forte.

*Élise.* Allez, allez, elle mérite bien cela, et quelque chose de plus, si on lui faisoit justice. Est-ce qu'il y a une personne qui soit plus véritablement qu'elle ce

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

---

qu'on appelle précieuse, à prendre le mot dans sa plus mauvaise signification?

*Uranie.* Elle se défend bien de ce nom pourtant.

*Élise.* Il est vrai: elle se défend du nom, mais non pas de la chose; car enfin elle l'est depuis les pieds jusqu'à la tête, et la plus grande façonneuse du monde. Il semble que tout son corps soit démonté, et que les mouvements de ses hanches, de ses épaules et de sa tête n'aillent que par ressorts. Elle affecte toujours un ton de voix languissant et niais, fait la moue pour montrer une petite bouche, et roule les yeux pour les faire paraître grands.

*Uranie.* Doucement donc: si elle venoit à entendre....

*Élise.* Point, point, elle ne monte pas encore. Je me souviens toujours du soir qu'elle eut envie de voir Damon, sur la réputation qu'on lui donne, et les choses que le public a vues de lui. Vous connaissez l'homme, et sa naturelle paresse à soutenir la conversation. Elle l'avoit invité à souper comme bel esprit, et jamais il ne parut si sot, parmi une demi-douzaine de gens à qui elle avoit fait fête de lui, et qui le regardoient avec de grands yeux, comme une personne qui ne devoit pas être faite comme les autres. Ils pensoient tous qu'il étoit là pour défrayer la compagnie de bons mots, que chaque parole qui sortoit de sa bouche devoit être extraordinaire, qu'il devoit faire des *Impromptus* sur tout ce qu'on disoit, et ne demander à boire qu'avec une pointe. Mais il les trompa fort par son silence; et la dame fut aussi mal satisfaite de lui, que je le fus d'elle.

*Uranie.* Tais-toi. Je vais la recevoir à la porte de la chambre.

Cambridge University Press  
978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:  
L'Impromptu de Versailles  
Molière  
Excerpt  
[More information](#)

## DE L'ÉCOLE DES FEMMES 7

*Élise.* Encore un mot. Je voudrois bien la voir mariée avec le marquis dont nous avons parlé: le bel assemblage que ce seroit d'une précieuse et d'un turlupin!

*Uranie.* Veux-tu te taire? la voici.

### SCÈNE III

CLIMÈNE, URANIE, ÉLISE, GALOPIN

*Uranie.* Vraiment, c'est bien tard que....

*Climène.* Eh! de grâce, ma chère, faites-moi vite donner un siège.

*Uranie.* Un fauteuil promptement.

*Climène.* Ah mon Dieu!

*Uranie.* Qu'est-ce donc?

*Climène.* Je n'en puis plus.

*Uranie.* Qu'avez-vous?

*Climène.* Le cœur me manque.

*Uranie.* Sont-ce vapeurs qui vous ont prise?

*Climène.* Non.

*Uranie.* Voulez-vous que l'on vous délace?

*Climène.* Mon Dieu non. Ah!

*Uranie.* Quel est donc votre mal? et depuis quand vous a-t-il pris?

*Climène.* Il y a plus de trois heures, et je l'ai rapporté du Palais-Royal.

*Uranie.* Comment?

*Climène.* Je viens de voir, pour mes péchés, cette méchante rapsodie de *l'École des femmes*. Je suis encore en défaillance du mal de cœur que cela m'a donné, et je pense que je n'en reviendrai de plus de quinze jours.

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

*Élise.* Voyez un peu comme les maladies arrivent sans qu'on y songe.

*Uranie.* Je ne sais pas de quel tempérament nous sommes, ma cousine et moi; mais nous fûmes avant-hier à la même pièce, et nous en revîmes toutes deux saines et gaillardes.

*Climène.* Quoi? vous l'avez vue?

*Uranie.* Oui; et écoutée d'un bout à l'autre.

*Climène.* Et vous n'en avez pas été jusques aux convulsions, ma chère?

*Uranie.* Je ne suis pas si délicate, Dieu merci; et je trouve, pour moi, que cette comédie seroit plutôt capable de guérir les gens, que de les rendre malades.

*Climène.* Ah mon Dieu! que dites-vous là? Cette proposition peut-elle être avancée par une personne qui ait du revenu en sens commun? Peut-on impunément, comme vous faites, rompre en visière à la raison? Et dans le vrai de la chose, est-il un esprit si affamé de plaisanterie, qu'il puisse tâter des fadaises dont cette comédie est assaisonnée? Pour moi, je vous avoue que je n'ai pas trouvé le moindre grain de sel dans tout cela. *Les enfants par l'oreille* m'ont paru d'un goût détestable; la *tarte à la crème* m'a affadi le cœur; et j'ai pensé vomir au *potage*.

*Élise.* Mon Dieu! que tout cela est dit élégamment! J'aurois cru que cette pièce étoit bonne; mais Madame a une éloquence si persuasive, elle tourne les choses d'une manière si agréable, qu'il faut être de son sentiment, malgré qu'on en ait.

*Uranie.* Pour moi, je n'ai pas tant de complaisance; et, pour dire ma pensée, je tiens cette comédie une des plus plaisantes que l'auteur ait produites.

*Climène.* Ah! vous me faites pitié, de parler ainsi;

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

## DE L'ÉCOLE DES FEMMES

9

et je ne saurois vous souffrir cette obscurité de discernement. Peut-on, ayant de la vertu, trouver de l'agrément dans une pièce qui tient sans cesse la pudeur en alarme, et salit à tous moments l'imagination?

*Élise.* Les jolies façons de parler que voilà! Que vous êtes, Madame, une rude joueuse en critique, et que je plains le pauvre Molière de vous avoir pour ennemie!

*Climène.* Croyez-moi, ma chère, corrigez de bonne foi votre jugement; et pour votre honneur, n'allez point dire par le monde que cette comédie vous ait plu.

*Uranie.* Moi, je ne sais pas ce que vous y avez trouvé qui blesse la pudeur.

*Climène.* Hélas! tout; et je mets en fait qu'une honnête femme ne la sauroit voir sans confusion, tant j'y ai découvert d'ordures et de saletés.

*Uranie.* Il faut donc que pour les ordures vous ayez des lumières que les autres n'ont pas; car, pour moi, je n'y en ai point vu.

*Climène.* C'est que vous ne voulez pas y en avoir vu, assurément; car enfin toutes ces ordures, Dieu merci, y sont à visage découvert. Elles n'ont point la moindre enveloppe qui les couvre, et les yeux les plus hardis sont effrayés de leur nudité.

*Élise.* Ah!

*Climène.* Hay, hay, hay.

*Uranie.* Mais encore, s'il vous plaît, marquez-moi une de ces ordures que vous dites.

*Climène.* Hélas! est-il nécessaire de vous les marquer?

*Uranie.* Oui. Je vous demande seulement un endroit qui vous ait fort choquée.

Cambridge University Press

978-1-107-64182-2 - La Critique de L'École des Femmes:

L'Impromptu de Versailles

Molière

Excerpt

[More information](#)

10

## LA CRITIQUE

*Climène.* En faut-il d'autre que la scène de cette Agnès, lorsqu'elle dit ce que l'on lui a pris?

*Uranie.* Eh bien! que trouvez-vous là de sale?

*Climène.* Ah!

*Uranie.* De grâce?

*Climène.* Fi!

*Uranie.* Mais encore?

*Climène.* Je n'ai rien à vous dire.

*Uranie.* Pour moi, je n'y entends point de mal.

*Climène.* Tant pis pour vous.

*Uranie.* Tant mieux plutôt, ce me semble. Je regarde les choses du côté qu'on me les montre, et ne les tourne point pour y chercher ce qu'il ne faut pas voir.

*Climène.* L'honnêteté d'une femme...

*Uranie.* L'honnêteté d'une femme n'est pas dans les grimaces. Il sied mal de vouloir être plus sage que celles qui sont sages. L'affectation en cette matière est pire qu'en toute autre; et je ne vois rien de si ridicule que cette délicatesse d'honneur qui prend tout en mauvaise part, donne un sens criminel aux plus innocentes paroles, et s'offense de l'ombre des choses. Croyez-moi, celles qui font tant de façons, n'en sont pas estimées plus femmes de bien. Au contraire, leur sévérité mystérieuse et leurs grimaces affectées irritent la censure de tout le monde contre les actions de leur vie. On est ravi de découvrir ce qu'il y peut avoir à redire; et, pour tomber dans l'exemple, il y avoit l'autre jour des femmes à cette comédie, vis-à-vis de la loge où nous étions, qui par les mines qu'elles affectèrent durant toute la pièce, leurs détournements de tête, et leurs cachements de visage, firent dire de tous côtés cent sottises de leur conduite, que l'on n'auroit pas dites sans cela; et quelqu'un